



Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N°8 du 17 avril 2012 – 2 pages

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

COLZA

Le développement des colzas s'est ralenti avec le retour de températures inférieures aux normales saisonnières. Mais la floraison avance et le début de la chute des pétales a débuté dans une grande majorité des parcelles.

Méligèthes

L'activité des insectes s'est réduite avec la baisse des températures. Néanmoins, avec l'ouverture des fleurs, la sensibilité du colza à ce ravageur diminue.

Préconisation

Tout traitement insecticide est dorénavant inutile.

Sclerotinia

Deux éléments principaux conditionnent le risque «sclérotinia» :

- **L'importance de l'inoculum.** Si des cultures sensibles au sclérotinia (colza, tournesol...) reviennent plus d'une fois tous les 3 ans, on estimera que le risque lié à l'inoculum est important. Au-delà, le risque sera plus faible
- **Les conditions climatiques avant et à la floraison.** La maturation de l'inoculum (formation des apothécies et libération des ascospores) nécessite un sol humide et des températures favorables. Dans les parcelles ayant eu moins de 20 mm depuis le retour de la pluie après le mois de mars très sec, il est probable que l'humidité du sol soit insuffisante pour favoriser les contaminations. Si les précipitations ont été supérieures, on pourra considérer que le risque climatique est plus significatif.

Ensuite l'évolution de la maladie sera fonction des conditions climatiques suivant la chute des pétales (humidité et température), c'est pourquoi il est difficile de prévoir à l'avance son expression. L'humidité devrait être au rendez-vous dans les 7 prochains jours, mais les températures seront peut-être un peu basses.

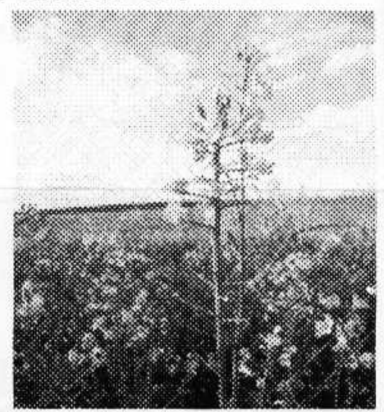
Préconisation

Les traitements ne sont à envisager que dans les parcelles bien arrosées depuis une quinzaine de jours et dans lesquelles le retour du colza (ou d'une autre culture sensible) se fait au moins tous les 3 ans.

L'intervention devra être réalisée de façon préventive au stade G1 pour empêcher cette contamination. Si la feuille est contaminée, la maladie se développera ensuite sur la tige et une intervention curative n'aura pas d'efficacité.

Comment reconnaître le stade G1 ?

Il y a différentes façons de reconnaître le stade G1. Ce stade correspond à la chute des premiers pétales, à la formation des 10 premières siliques (<2cm) et à une parcelle « bien jaune ». Le stade G1 apparaît, en fonction des températures, de 10 à 12 jours après le début floraison.



COLZA

- Méligèthes : la période de sensibilité du colza se prolonge

CEREALES

- Le point sur les céréales de printemps

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 -







Quel fongicide choisir ?

Il convient de rappeler avant tout que l'emploi massif et généralisé d'une même famille peut favoriser la sélection de résistances. Avec un mode d'action « uni-site », les strobilurines et carboxamides (boscalid), sont potentiellement exposées à ce risque. Aussi, il convient d'être vigilant en alternant les produits en fonction de leurs modes d'action.

En situation de risque d'attaque fort, le prothioconazole ou le boscalid sont les alternatives les plus efficaces. En situations de risque modéré, ou si le sclérotinia n'est pas la cible principale du traitement, les triazoles classiques seuls (tebuconazole, metconazole) et les strobilurines (azoxystrobine) seules ou associées, présentent un niveau d'efficacité satisfaisant vis-à-vis du sclérotinia.

Spécialité commerciale (1)	Substances actives	Efficacité sur		DAR	Gain rendement en absence de maladie observée (2)
		Scléro.	Oïdium		
FILAN SC / JET SET (0,4 à 0,5 l/ha)	Dimoxystrobine + Boscalid		(+) (1)	65 j	1,43 à 1,93
PROSARO (0,8 à 1l/ha)*	Prothioconazole + Tébuconazole		+++++	56 j	2,06 à 2,11
JOAO (0,5 l/ha à 0,7 l/ha)	Prothioconazole		++++(+)	56 j	2,09
PICTOR Pro (0,4 – 0,5 kg/ha)	Boscalid		+	42 j	1,39 à 1,54
PICTOR Pro (0,25 kg/ha) + SUNORG PRO (0,4 l/ha)	Boscalid + Métconazole		+++(+)	45 j	2,36
PRIORI XTRA (0,75 l/ha)	Azoxystrobine + Cyproconazole		++	60 j	2,44
HORIZON (1 l/ha)	Tébuconazole		+++(+) (1)	63 j	1,81
SUNORG PRO / CARAMBA STAR (0.8 l/ha)	Metconazole		+++(+)	45 j	1,79

(1) peu de références (2) synthèse essais Cetiom 2003-2011, en q/ha par rapport au témoin

Source : Cetiom

BLE D'HIVER

Désherbage

La faible densité des blés permet actuellement à des adventices estivales (chénopodes, mercuriales, renouées…) de lever. Cette situation inhabituelle doit nous conduire à revoir les spectres des herbicides sur ces adventices.

La première chose est de faire l'état des lieux : présence de graminées estivales, présence de dicotylédones et particulièrement des gaillets ?

A ce stade, **sur dicotylédones**, les seuls produits utilisables sont des produits de contact, sans persistance.

La solution la plus efficace est certainement de privilégier des produits à base d'hormones (Mecoprop, 2-4 MCPA, 2-4 D). Le mélange de ces hormones permet une bonne efficacité sur les dicotylédones. Mais il faut des températures d'au moins 12 à 15 °C et 2 heures sans pluie pour assurer une bonne efficacité.

Les levées de dicotylédones peuvent être traitées jusqu'au stade deux nœuds des céréales avec des produits à base d'hormones. Au-delà de ce stade, les risques de phytotoxicité graves comme la stérilité des épis sont réels.

En présence de gaillet, il faut opter pour un produit à base de fluroxypyr qui peut être associé avec des hormones (Ariane ou Bofix par exemple). Les contrôle des gaillets est particulièrement important en raison de leur forte nuisibilité.

A des stades développés, il est préférable de choisir des produits à base de fluroxypyr qui seront plus efficaces sur plantes développées que des spécialités à base de sulfonylurées. Ils apporteront également une efficacité correcte sur les renouées. Le fluroxypyr peut être associé à des hormones (Ariane ou Bofix par exemple) pour donner un antidicot complet.

En présence de chardons et/ou liserons, le cloryralyd peut apporter un plus en termes d'efficacité (cette matière active est présente dans le Bofix/Ariane ou Lonpar).

En présence de graminées estivales, il est illusoire de vouloir trouver un produit complet qui fasse en complément les dicotylédones. Les spécialités à base de Pinoxaden (Axial One et Axial Pratic) ont un effet intéressant sur les graminées. Mais ces deux produits restent incomplets sur dicots estivales (notamment chénopodes et renouées). Il en est de même pour le mésosulfuron (Atlantis WG…).

Sur flore mixte, il faudra alors envisager Axial Pratic ou Atlantis WG en complément de l'antidicot. Les conditions d'efficacités étant différentes, il peut être intéressant de passer dans un premier temps avec l'antigraminées puis l'antidicotylédone par temps poussant.